



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

MEDIATHÈQUE ABDELMALEK SAYAD
médiathèque.sayad@palais-portedoree.fr

Mars 2017

CIAO ITALIA!

Un siècle d'immigration et de culture italiennes en France (1860-1960)



Dès la seconde moitié du XIXe siècle et jusque dans les années 1960, les Italiens furent les étrangers les plus nombreux dans l'Hexagone à venir occuper les emplois créés par la croissance économique.

Aujourd'hui célébrée, leur intégration ne se fit pourtant pas sans heurts. Entre préjugés dévalorisants et regards bienveillants, l'image de l'Italien en France se dessina sur un mode paradoxal et leurs conditions d'accueil furent difficiles.

Entre méfiance et désir, violences et passions, rejet et intégration, l'exposition *Ciao Italia!* traduit les contradictions spécifiques de l'histoire de cette immigration tout en mettant en lumière l'apport des Italiens à la société et à la culture françaises.

Jouant des clichés et préjugés de l'époque et rappelant la xénophobie dont ils étaient victimes, l'exposition s'attache à retracer le parcours géographique, socio-économique et culturel des immigrés italiens en France du Risorgimento des années 1860 à la Dolce Vita célébrée par Fellini en 1960.

Des Italiens en France

> Essais et documents

BLANC-CHALÉARD Marie-Claude (dir.) | Les Italiens en France depuis 1945

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2003, 227 p. [7A1 305.85 BLA]

L'immigration italienne demeure à ce jour la plus importante qu'ait connue la France. Mais si les images fortes du padrone meneur d'enfants, il y a un siècle et demi, ou de l'antifasciste d'entre-deux-guerres ont été recomposées récemment par une historiographie très riche, le destin du fils de maçon au lendemain de la Seconde guerre mondiale ou celui du mineur sarde arrivé après 1945 ne retiennent guère l'attention. Fin de migration sans problème, étrangers sans visage... [...] (Editeur)

MILZA Pierre | Voyage en Ritalie

Paris : Payot, 2004, 546 p. (Petite bibliothèque Payot ; n° 224) [7A1 305.85 MIL]

Plus de trois millions et demi de descendants d'Italiens vivent aujourd'hui en France. Qu'ils soient petits-fils d'émigrés politiques, héritiers des ouvriers de Lorraine, des mineurs ou des colporteurs, issus de la banlieue ou installés le long de la Côte d'Azur, paysans du Gers ou artisans parisiens, ils forment la grande famille des Ritals. C'est leur histoire que Pierre Milza, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris et spécialiste des migrations, a voulu écrire. (Editeur)

MOURLANE Stéphane, PAINI Dominique | Ciao Italia ! : immigration et culture italiennes en France

Paris : la Martinière, 2017, 192 p. [7A1 305.85 MOU]

Cet ouvrage, qui accompagne l'exposition présentée au Musée national de l'histoire de l'immigration, propose de découvrir la grande diversité des regards portés sur les immigrés italiens venus s'installer en France, à travers différentes sources (cinéma, oeuvre d'art, récits de vie, articles de presse ou de personnalités politiques). Qu'ils

soient ouvriers agricoles, industriels, bûcherons, maçons, mineurs de fond, colporteurs, ou bien anarchistes, antifascistes, artistes, étudiants... les immigrés italiens ont contribué au développement de la société française. [...] (Editeur)

TEULIÈRES Laure (dir.) | Italiens : 150 ans d'émigration en France et ailleurs

Toulouse: Editalie, 2011, 491 p. [7A1305.85 TEU]

Avec près de 27 millions d'émigrants, la vie de la péninsule doit beaucoup à cette Italia all'estero, trop souvent passée sous silence. Cet ouvrage a voulu rassembler les réflexions scientifiques de chercheurs et d'universitaires, mais aussi les témoignages des émigrés eux-mêmes ou de leurs descendants qui ont pris la parole pour raconter cette histoire. Car les récits de vie sont une autre manière d'appréhender le sujet. (Editeur)

> Document sonore

Des femmes dans l'immigration italienne : une part invisible : cycle «Le temps des Italiens» : Marseille, Approches cultures et Territoires, Archives départementales 13, 18 mai 2010

Table ronde avec Francesca Sirna ; Stéphane Kronenberger (18 min 28 s + non signalé)

<http://www.approches.fr/Des-femmes-dans-l-immigration>

La cinquième et dernière table ronde du cycle «Le temps des Italiens» abordera une question souvent occultée, et depuis longtemps, dans les recherches et publications : la présence dans cette immigration de nombreuses femmes. Malgré leur existence et leur forte participation dans tous les domaines, privés et publics, les immigrées italiennes restent la part invisible de cet apport à notre société. (Editeur)

Présence italienne en régions

ANTENUCCI Marie-Louise | Ritals ici Lorrains là-bas : destins d'immigrés

Woippy: Serpenoise, 2009, 173 p. [7B1 LOR ANT]

Dans ce livre, Marie-Louise Antenucci relate les péripéties d'une population arrivée pour le travail, dans un pays fort différent du leur. S'intéressant à la période de 1939 à nos jours, elle se penche sur les grandes lignes de l'immigration italienne. Entre guerre et départs, vagues migratoires et intégration, l'auteur décrit le nouvel environnement et les découvertes de ces familles qui ont eu le courage de quitter leurs chaudes contrées du sud, dans l'espoir d'une vie meilleure. (Editeur)

BECELLONI Antonio, DREYFUS Michel, MILZA Pierre | L'intégration italienne en France : un siècle de présence italienne dans trois régions françaises (1880-1980)

Ivry-sur-Seine: Complexe, 1995, 423 p. (Questions au XXe siècle ; n° 78) [7A1305.85 BEC]

Y a-t-il eu un modèle italien d'intégration dans la société française au XIX e siècle et au XX e siècle ? Cet ouvrage tente de donner une réponse à cette question, en réunissant les meilleurs spécialistes français et étrangers, ainsi que des jeunes chercheurs dont les travaux concourent au renouvellement des études sur le fait migratoire, analysé à l'échelle de l'hexagone. L'examen des procédures d'intégration est effectué par référence à trois régions ayant chacune sa spécificité : le Midi méditerranéen, l'Aquitaine et la région parisienne. [...] (Editeur)

GUIBAL Jean, COGNE Olivier, ARGENTO Joseph | Un air d'Italie : la présence italienne en Isère

Grenoble: Patrimoine en Isère, 2011, 206 p. [7B1 RHO 38 GUI]

Mettant à profit le cent-cinquantième anniversaire de l'unité italienne, cet ouvrage, comme l'exposition qu'il prolonge, a l'ambition de cerner la richesse et la singularité des liens qui unissent les peuples de la péninsule avec ceux du Dauphiné historique, jusqu'au département contemporain de l'Isère. (Editeur)

MARTINI Manuela | Bâtiment en famille : Migrations et petite entreprise en banlieue parisienne au XXe siècle

Paris: CNRS éditions, 2016, 472 p. [7C 338.7 MAR]

Cavanna et Gouny, Ponticelli et Turquet, Aussudre et Taravella... étrangers et provinciaux, les migrants règnent sur le bâtiment tout au long du XXe siècle. Secteur-clé de l'économie française, le bâtiment a trouvé dans la banlieue parisienne un terreau fertile où des populations nouvelles ont fait de la petite entreprise un marchepied pour l'insertion, voire l'ascension. Migrants limousins et italiens s'y bousculent et créent un marché du travail inédit.. [...] (Editeur)

MILZA Pierre, BLANC-CHALÉARD Marie-Claude | Le Nogent des Italiens

Paris : Autrement, 1995, 149 p. (Collection Monde. Français d'ailleurs, peuple d'ici ; n° 80) [7B1 IDF 94 MIL]

L'exemple d'un mixage culturel qui relie l'ancien village de vigneron situé aux portes de la capitale aux petits groupes de migrants, venus pour la plupart d'Emilie et qui ont fait souche en cette commune des bords de Marne. (Editeur)

OCHANDIANO Jean-Luc | Lyon à l'italienne : deux siècles de présence italienne dans l'agglomération lyonnaise

Lyon : Lieux dits, 2016, 272 p. [7A1 305.85 OCH]

Depuis deux siècles, des dizaines de milliers d'Italiens se sont installés à Lyon, puis dans son agglomération. Au départ, il s'agissait surtout de paysans pauvres qui, pendant une partie de l'année, quittaient les montagnes italiennes pour venir gagner quelques sous dans les ateliers ou sur les chantiers, en tant que plâtriers, mosaïstes, sculpteurs sur bois, tisseurs ou ferblantiers. Mais, au fur et à mesure du développement industriel, ils sont de plus en plus nombreux à s'installer à Lyon pour travailler dans les usines qui naissent aux marges de la ville. (Editeur)

LOPEZ René, TEMIME Emile (dir.) | Histoire des migrations à Marseille. 2, L'expansion marseillaise et l'invasion italienne (1830-1918)

Aix-en-Provence : Édisud, 1990, 207 p. [7B1 PAC 13 TEM]

Si la présence italienne à Marseille a toujours été importante en particulier depuis la fin du XVI e siècle, l'expansion économique de la ville au XIX e siècle suscite un accroissement de la demande de main d'œuvre. Aussi observe-t-on une arrivée massive de ces populations qui provoque rejets et menaces s'ajoutant aux conditions de vie déjà difficiles. (Editeur)

TEULIÈRES Laure | Immigrés d'Italie et paysans de France (1920-1944)

Toulouse : Presses universitaires du midi, 2012, 263 p. (Tempus) [7A1 305.85 TEU]

Durant l'entre-deux-guerres, le Sud-Ouest de la France connaît une vague migratoire d'un nouveau genre. Des familles transalpines viennent du nord de la Péninsule pour s'employer dans l'agriculture de ses campagnes dépeuplées. Près de 80 000 Italiens s'établissent ainsi dans la région où ils deviennent une composante essentielle de la société locale. Originale par son mode d'implantation et ses caractéristiques sociologiques, cette population rencontre un Midi encore très rural, tandis que le contexte politique est marqué par les clivages nés du fascisme et l'aggravation des tensions internationales. (Editeur)

Voir aussi

BLANC Catherine | Une nourrice piémontaise à Marseille : souvenirs d'une famille d'immigrés italiens

Forcalquier : Alpes de Lumière, 2005, 79 p. (Les Alpes de lumière ; n° 148) [7B1 PAC 13 BLA]

DEGUINE Hervé | « Avanti » : Histoire d'une famille italienne venue des Pouilles (1780-1947)

Paris : Bonaventure, 2012, 221 p. [7A1 305.85 DEG]

HUARD Jean-Luc | Les Italiens : histoire d'une communauté en Rhône-Alpes

Veurey : Le Dauphiné, 2012, 71 p. [7B1 RHO HUA]

PIERACCINI Francis | Ces Toscans-là, en Toscane et ailleurs...

Toulon : Géhess, 2008, 431 p. (Témoign(s)) [7A1 305.85 PIE]

SIRNA Francesca | Une migration à «deux vitesses» : ressources, réseaux et mobilité résidentielle de deux migrants italiens à Marseille

Ethnographiques.org, n° 12, février 2007

<http://www.ethnographiques.org/2007/Sirna>

SIRNA Francesca | La transmission des expériences migratoires : familles piémontaises et siciliennes émigrées en Provence après 1945

Migrations société, n° 123-124, pp. 97-114

<https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2009-3-page-97.htm>

> Dossier documentaire

Le temps des Italiens

Approches Cultures et Territoires, Institut culturel italien, Juin 2010

<http://www.approches.fr/Le-temps-des-Italiens-juin-2010,1223>

Dossier conçu par les archives départementales des Bouches-du-Rhône en 2010 à l'occasion d'un cycle destiné à l'histoire des immigrations en Provence en 2010 à Marseille. Des émissions radiophoniques, des conférences enregistrées, des articles en texte intégral, des présentations de films ou d'ouvrages ainsi qu'un dossier pédagogique sont consultables en ligne. (Musée de l'histoire de l'immigration)

> Documents sonores

Exploités, protégés ? : les enfants migrants italiens au travail à la Belle Époque

Conférence de Caroline Douki, maître de conférences en histoire contemporaine, Université Paris 8

Paris : CNHI, 27 mai 2010, (1h 50 min)

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2010-09/exploites-protectes-les-enfants-migrants-italiens-au-travail-la-belle-epoque>

L'exploitation des enfants au travail, et notamment des petits étrangers, a duré longtemps dans les usines françaises, en dépit d'une législation mise en place à partir du milieu du XIXe siècle. À la Belle Époque, les milieux italiens, français et internationaux de la protection de l'enfance, dénoncent le calvaire et la traite des petits Italiens mis au travail dès le plus jeune âge, comme vendeurs ambulants à Paris ou comme manoeuvres dans les ateliers de textile et de verrerie. (Editeur)

Histoire et témoignages sur l'immigration italienne à Lyon

Ugo Iannucci, Angelo Campanella, Danilo Vezzio, Jean-Luc de Ochandiano

Lyon : Bibliothèque municipale de Lyon, 2014, (2h 17mn)

https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=744&lang=fr

Depuis deux siècles, des dizaines de milliers d'italiens sont venus dans l'agglomération lyonnaise pour y travailler et nombre d'entre eux s'y sont installés durablement. Quelle a été l'histoire de cette immigration qui a pris fin au cours des années 1960 ? Comment a-t-elle marqué notre agglomération, notamment certaines communes et quartiers où les Italiens étaient nombreux ? Quelles étaient les relations entre Français et Italiens ? Comment la mémoire de cette immigration peut-elle se transmettre ? (Editeur)

Histoire de Marseille (3/4) : l'émigration italienne à Marseille

Marie-Claude Blanc-Chaléard, Marcel Dottori, Laurent Dornel

France culture, La Fabrique de l'histoire, 2013, (53 mn)

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/histoire-de-marseille-34>

La ville de Marseille a été une ville d'accueil importante pour les immigrés italiens depuis le XIXe siècle. Travaillant dans l'industrie florissante d'alors ou dans le travail agricole, ils s'organisent et s'installent progressivement dans la ville en dépit des rejets vifs de la population locale - en particulier dans les années 1930 - subissant les grandes vagues de xénophobie traversant la France d'alors. (Editeur)

Teodoro Bartuccio, maçon italien, de la Calabre à Paris

France Inter, D'ici d'ailleurs, vendredi 11 décembre 2015, (53 mn)

<https://www.franceinter.fr/emissions/d-ici-d-ailleurs/d-ici-d-ailleurs-11-decembre-2015>

Témoignage d'un émigré originaire de la Calabre sur un parcours marqué par la misère, la dignité et le goût pour le travail. Teodoro Bartuccio arrive en France en 1958. D'abord aide maçon il devient chef de chantier, suit des cours du soir et apprend le français. Extraits d'archive en italien ou musicaux émaillent l'échange. Teodoro écoute la marseillaise. Il explique. (Musée de l'histoire de l'immigration)

Racisme et xénophobie

> Essais et documents

DORNEL Laurent | **Cosmopolitisme et xénophobie : les luttes entre français et italiens dans les ports et docks marseillais, 1870-1914**

Cahiers de la Méditerranée, 2003, n° 67, pp. 245-267

<https://cdlm.revues.org/133>

À la fin du XIXe siècle, le terme cosmopolitisme prend une connotation péjorative : le cosmopolitisme devient l'ennemi de la patrie. La cohabitation entre les individus n'est plus pacifique. Cette étude traite de l'opposition violente entre Français et Italiens à la fin du XIXe siècle, dans une ville hautement symbolique : Marseille, et plus particulièrement dans le milieu professionnel du port et des docks. Ce rejet du cosmopolitisme a néanmoins donné naissance à une autre forme de cosmopolitisme qui est l'internationalisme. (Editeur)

NOIRIEL Gérard | **Le massacre des Italiens : Aigues-Mortes, 17 août 1893**

Paris : Fayard, 2010, 294 p. (Histoire) [1A 325.1 NOI]

Le 17 août 1893, dans les marais salants d'Aigues-Mortes où la récolte du sel rassemblait des centaines de travailleurs français et italiens, s'est déroulé le plus sanglant « pogrom » de l'histoire française contemporaine : des émeutes entre ouvriers ont provoqué la mort d'au moins 8 d'entre eux et fait plus de 50 blessés - tous des Italiens massacrés par des Français. En dépit des preuves accablantes réunies contre eux, les assassins furent tous acquittés. Cet événement a placé la France au ban des nations européennes et l'a conduite à deux doigts d'une guerre avec l'Italie. (Editeur)

SCHOR Ralph | **Les immigrés italiens au miroir de la presse française dans l'entre-deux-guerres**

Cahiers de la Méditerranée, 2012, n° 85, pp. 103-112

<https://cdlm.revues.org/6698>

Dans l'entre-deux-guerres, les Italiens constituaient la première nationalité étrangère présente en France. Le portrait général brossé par la presse française se révélait favorable. Les observateurs soulignaient la parenté ethnique et culturelle rapprochant Français et Transalpins, l'adaptabilité et les qualités professionnelles de ces derniers. [...] Les immigrés étaient particulièrement appréciés dans le Sud-Ouest dépeuplé, mais moins bien vus dans le Comté de Nice sur lequel pesait une menace irrédentiste fasciste. (Editeur)

Voir aussi

BLANC-CHALÉARD Marie-Claude | **Les migrants italiens en France : mythes et réalités**

Migrations société, novembre-décembre 2002, vol. 14, n° 84, pp. 97-105 [PER MIG]

> Document sonore

Le massacre des Italiens. Aigues-Mortes, 17 août 1893

Conférence de Gérard Noiriel, historien, directeur d'études à l'EHESS, animée par Marianne Amar, responsable de la recherche à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI) et avec la participation au débat de José Cubero, historien

Paris : CNHI, 4 février 2010, (1h 46 min)

Le 17 août 1893, dans les marais salants d'Aigues-Mortes - où la récolte du sel et les vendanges rassemblaient plusieurs milliers de travailleurs saisonniers - s'est déroulé le plus sanglant pogrom de l'histoire française contemporaine, faisant une centaine de victimes (morts ou blessés) parmi les ouvriers italiens.

De la mobilisation dans les luttes sociales et politiques...

MALTONE Carmela | **Exil et identité : les antifascistes italiens dans le Sud-Ouest : 1924-1940**

Pessac : Presses universitaires de Bordeaux, 2006, 253 p. (Voyages, migrations et transferts culturels) [7A1 305.85 MAL]

Au début des années vingt, des milliers d'opposants au fascisme sont contraints à l'exil. Intellectuels, parlementaires, responsables politiques et syndicaux ou simples militants trouvent refuge en France, essentiellement à Paris mais aussi dans le Sud-Ouest. Déterminés à poursuivre depuis l'exil leur combat contre la dictature, ces

antifascistes vont, avec l'appui de la gauche française, reconstituer en Gascogne leurs organisations, créer des journaux et développer une intense activité éditoriale. (Editeur)

VIAL Éric | L'Union populaire italienne, 1937-1940 : une organisation de masse du Parti communiste italien en exil

Rome : École française de Rome, 2007, 461 p. (Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome ; n° 329) [1A 909.8 VIA]

Créée en mars 1937 et disparue dans la tourmente de juin 1940, l'UPI, satellite du PCI en exil destinée à en affirmer l'existence dans l'émigration, s'inscrit dans la politique des fronts populaires et d'« union du peuple italien ». Attachée à l'italianité, se voulant unitaire et interclassiste, parfois agressivement apolitique, elle tient aussi un discours francophile, démocrate et moderniste, au prix de maintes contradictions. Entre ses propres satellites et son quotidien, elle offre de la sociabilité et une impression d'intégration dans la France du Front populaire, mais au moment où ce dernier décline. (Editeur)

Voir aussi

SCHOR Ralph | Les immigrés italiens en France et l'engagement fasciste, 1922-1939

Parlement [s], revue d'histoire politique, 2011, n° HS 7, pp. 130-140

https://www.cairn.info/revue-parlements1-2011-3-page-130.htm#anchor_abstract

MOURLANE Stéphane | Les anarchistes italiens dans les Alpes-Maritimes et le Var à la fin du XIXe siècle : le choix de la marginalité ?

Cahiers de la Méditerranée, 2004, n° 69, pp. 189-198

<http://cdlm.revues.org/802>

... à l'engagement volontaire au cours des deux guerres mondiales.

COLLIN Claude | Les italiens dans la M.O.I et les FTP-MOI à Lyon et Grenoble

Guerres mondiales et conflits contemporains, 2005, « Seconde guerre mondiale : réactions et résistances », n° 218, pp. 67-83

<http://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2005-2-page-67.htm>

En dépit d'une présence importante en Rhône-Alpes à la veille de la guerre, les Italiens ne sont pratiquement pas organisés, dans cette région, par la Moi (Main-d'œuvre immigrée)[...]. Déjà intégrés à la société française, beaucoup militent au parti français, d'autres sont directement structurés par le Parti communiste italien, dont la direction est réfugiée en France. (Editeur)

MUELLE Raymond, GUYOT Philippe, RAGOT Clément | Hommage à Lazare Ponticelli, le dernier Poilu

Paris : Esprit du livre éditions, 2008, 174 p. (Histoire & mémoires combattantes) [1A 940.3 HOM]

C'est à l'âge de dix ans que, seul, Lazare Ponticelli rejoint la France, le « paradis » dont il a tant entendu parler, pour fuir la misère de sa province d'origine. Son jeune âge le contraint à se contenter de petits boulots jusqu'à la déclaration de guerre. Il a alors seize ans. Trichant sur son âge, celui qui souhaite se battre pour cette France dont il a fait sa patrie de cœur s'engage dans la Légion étrangère. (Editeur)

SAPORI Julien | Les troupes italiennes en France pendant la Première Guerre mondiale

Chinon : Anovi, 2008, 139 p. [1A 940.3 SAP]

Les dépouilles de plusieurs milliers de soldats italiens de la première guerre mondiale reposent aujourd'hui dans deux cimetières militaires majeurs : l'un à Bligny (Marne) et l'autre à Soupir (Aisne). Que ces hommes aient appartenu à la Légion garibaldienne, aux T.A.I.F. ou bien au 2e corps d'armée du général Albricci, ils ont apporté une contribution significative à l'effort de guerre des Alliés sur le front occidental. (Editeur)

Voir aussi

PREZIOSO Stéphanie | Les Italiens en France au prisme de l'engagement volontaire : les raisons de l'enrôlement dans la Grande Guerre (1914-1915)

Cahiers de la Méditerranée, 2010, n° 81, pp. 147-163

<https://cdlm.revues.org/5544>

> Document sonore

Les Italiens dans la Résistance en France, 1939-1945

Table ronde avec Grégoire Georges-Picot, Jean-Louis Panicacci et Gianni Perona

ACT - AD13, 30 mars 2010, Marseille (28mn + autres contributions)

<http://www.approches.fr/Les-Italiens-dans-la-Resistance-en>

Un des thèmes les plus passionnants de la marche de ces immigrants vers l'« intégration » est leur participation aux mouvements de résistance contre le nazisme alors que l'Italie, leur pays d'origine, était en guerre contre la France. Dans l'immigration italienne, en France et dans le Sud, se retrouvaient des femmes et des hommes de toutes opinions politiques. Ils furent très nombreux à s'engager... (Editeur)

Mémoire, patrimoine et transmission culturelle

Conseil général de la Seine-Saint-Denis, Direction de la culture, du patrimoine, du sport et des loisirs, service du patrimoine culturel | **Lieux uniques du patrimoine de l'immigration en Seine-Saint-Denis (3) : Le cinéma Étoile et les Italiens à la Courneuve, première moitié du XX^e siècle**

Bobigny : Département de la Seine-Saint-Denis. Direction de la culture, du patrimoine, du sport et des loisirs. Service du patrimoine culturel, 2008, 12 p. (Patrimoine en Seine-Saint-Denis ; 31)

http://www.atlas-patrimoine93.fr/pg-html/bases_doc/biblio/fchebiblio.php?idbiblio=3990

Le cinéma des frères Martin Pérolino est le symbole des constructions réalisées par les Italiens lorsqu'ils sont venus massivement s'installer à la Courneuve. Il témoigne de l'envie des migrants de s'impliquer dans la vie culturelle et économique de la ville. En 1965, fermait le cinéma Étoile qui avait éclairé la vie culturelle de La Courneuve, durant 30 années. Il a été construit et géré toutes ces années par une famille italienne originaire de la vallée d'Aoste: la famille Martin, composée de quatre frères. (Éditeur)

FELICI Isabelle et VEGLIANTE Jean-Charles (Textes et témoignages recueillis par) | **Enfants d'italiens, quelle(s) langue(s) parlez-vous?**

Toulon : Géhess, 2009, 257 p. [9C 306.44 FEL]

Enfants d'italiens, quelle(s) langue(s) vous a-t-on transmise(s)? Avez-vous eu des difficultés avec la langue du pays d'accueil (le français en principe)? Quels efforts avez-vous fournis pour récupérer une «autre» langue, peut-être perdue au fil des générations, éventuellement pour la transmettre à votre tour? Si de la langue de vos ancêtres, il ne reste que des traces, quelles formes prennent-elles et dans quelles circonstances se manifestent-elles? (Editeur)

MOURLANE Stéphane, REGNARD Céline | **Empreintes italiennes : Marseille sa région**

Lyon : Lieux dits, 2013, 144 p. [7B1 PAC 13 MOU]

Le cosmopolitisme marseillais évoque aujourd'hui une population bigarrée évoluant autour du port colonial, mais aussi l'histoire récente de la région, où les migrants sont largement issus d'Afrique du Nord. C'est oublier que, pendant longtemps, ce sont nos voisins transalpins qui ont occupé le devant du tableau jusqu'à représenter près du quart de la population marseillaise au début du XX^e siècle. Marseille et sa région, sont, avant tout, des terres où les Italiens ont laissé leurs empreintes. [...] (Editeur)

MOURLANE Stéphane | **Yves Montand, Serge Reggiani, c'est nous... les Italiens ?**

Volume ! : la revue des musiques populaires, «Avec magueule de mèteque», 2015, vol. 12-1, pp. 21-30 [10D 781.620 08 GAS]

Les itinéraires d'Yves Montand (Ivo Livi) et de Serge Reggiani s'inscrivent dans l'important courant migratoire en provenance d'Italie vers la France au cours des années 1920. Dans leurs singularités, ils éclairent, en particulier dans leur jeunesse, certains aspects généraux de cette migration. Leur carrière artistique, qui se déploie après la Seconde Guerre mondiale, témoigne d'un lien maintenu avec le pays d'origine selon des modes différenciés. Ils peuvent néanmoins être considérés tous les deux comme des vecteurs d'italianité en France à un moment où la mémoire de la migration tend à se diluer dans l'espace public. (Editeur)

Mémoires d'émigration : au cœur des racines et des hommes

Radici, 2007, HS n° 1, 157 p. [7A1 305.85 RAD]

Un numéro qui rend hommage aux italiens émigrés depuis deux siècles d'abord en France mais également au Luxembourg, en Tunisie coloniale ou aux Etats-Unis. Leurs conditions de vie, leurs métiers, la manière dont ils

ont été accueillis ainsi que la transmission de cette mémoire constituent les axes principaux de ce dossier. (Musée de l'histoire de l'immigration)

> Document sonore

BERTELLI, Gualtiero, Compagnie Delle Acque

Italiens 150 ans d'émigration chantée

Toulouse: Editalie, 2011, (cd + livret 37 p.) (Radici) [10D 781.6 BER]

Ce CD s'inscrit dans le cadre d'un travail plus général sur la mémoire des émigrants italiens et vient compléter l'ouvrage éponyme qui rassemble les réflexions scientifiques des chercheurs et les témoignages des émigrés eux-mêmes. «Nos émigrants et leurs chants, leur musique : inséparables !» Les émigrants italiens, partis entre le XIXe et le XXe siècle par centaines de milliers vers les destinations les plus lointaines et les plus diverses, ont emporté avec eux peu de bagages, beaucoup de peurs, de grands espoirs et des chants, de nombreux chants de leur terre, qu'ils ont jalousement conservés pendant des décennies. (Editeur)

AUTRES SOURCES ET LIEUX D'INFORMATION

CIRCE

Centre Interdisciplinaire de Recherche sur la Culture des Echanges (Domaine italo-roman)

<http://circe.univ-paris3.fr>

Cet organisme travaille tout particulièrement sur les problèmes migratoires et les transferts culturels au départ de l'Italie (Europe, Méditerranée, Amériques). Le site propose un calendrier des activités du centre, un état des lieux de leurs publications, une base de données de leurs fonds imprimés (plus d'un millier de références) et une autre dédiée au multimédia.

La Trace

Cahiers du centre d'études et de documentation de l'émigration italienne

<http://cedei.univ-paris1.fr/> [bureau C9-8]

Cette revue aujourd'hui disparue présentait des articles inédits en rendant compte de l'actualité de la recherche sur l'émigration italienne. L'intégrale de cette collection de 14 numéros parue entre 1988 et 2003 est consultable sur demande à la médiathèque du Musée national de l'histoire de l'immigration.

Radici

Revue d'actualité, langue et culture italiennes.

<http://www.radici-press.net/>

Cette revue offre un regard neuf sur l'actualité et la culture transalpines. C'est ce qui séduit son lectorat où se mêlent anciens émigrés italiens, descendants d'émigrés de la seconde ou troisième génération, ou simples passionnés d'Italie. (Editeur)

Ancêtres Italiens (association)

<http://www.geneaita.org/>

Créée en 1991, l'association apporte une assistance généalogique personnalisée avec accès à une importante bibliothèque.

VEDOVOTTO Nathalie | Retrouver ses ancêtres italiens

Paris: Archives & culture, 2014, 80 p. [REF 929 VED]

Médiathèque Abdelmalek Sayad | Musée national de l'histoire de l'immigration

Palais de la Porte dorée | 293 avenue Daumesnil 75012 Paris

Ouverture du mardi au vendredi de 14h à 17h30, le samedi de 14h à 19h

catalogue.histoire-immigration.fr | mediatheque@histoire-immigration.fr | 01 53 59 15 92